

LES PARENTS DU FER

Cobalt, Nickel, Chrome, Manganèse, Tungstène, Vanadium, Platine.

De part notre vie quotidienne, nous connaissons à coté des sept métaux principaux, une série d'autres métaux (qui n'avaient pas été étudiés jusqu'à présent. Parmi les métaux tels que le cobalt, le nickel, le chrome, le manganèse etc..., on remarque avant tout leur parenté avec le fer. Ils sont tous, dans le manière d'apparaître, associés au fer.

La plupart des minerais de fer et avant tout les dits "Fahlerze" les minerais couleur de plomb contiennent presque toujours l'un ou l'autre ou plusieurs de ces métaux secondaires. Pour le chimiste, ce n'est pas souvent pas facile d'identifier ces métaux à cause de leur parenté étroite

Lorsque nous avons constaté la grande différence entre les métaux et les non-métaux, nous avons fait allusion au système périodique dans lequel pour les métaux surtout, il n'existe pas de véritable place. En particulier

Conductibilité de		Rapidité de	
l' chaleur		l'électricité	
Argent	100	100	Lune 392
Cuivre	74	77	Vénus 32
Mercure	(68)	(76)	Mercure 36
Or	55	75	Soleil 30
Fer	17	20	Mars 10
Cobalt	17	17	
Nickel	17	17	
Chrome	10	19	
Manganèse	17	20	
Platine	17	16	
Zinc	15	13	Jupiter 4
Plomb	8	10	Saturne 2

Ces chiffres relatifs à la conductibilité montrent bien vraiment que nous avons à distinguer des sept métaux principaux plusieurs métaux secondaires, qui avec le fer sont reliés comme en une même famille.

Pourquoi le fer comporte t-il un si grand nombre de « parents » ? Il a été montré comment les forces du fer sont orientées de la périphérie de l'Univers vers le centre et comment ils sont porteurs de la condensation vers l'existence terrestre. Toujours et partout nous avons reconnu le processus Mars comme le Porteur de la force incarnation sur terre. Il a donc du exister dès les temps primaires, lorsque la terre n'était pas encore un corps solide, une relation plus étroite entre Terre et Mars. Dans ce cas on pourrait admettre que la substance Mars est restée a l'état primitif sur la terre un peu comme en un carrefour. Cette substance Mars qui naturellement ne doit pas être pensée dans une forme matérielle, mais dans l'état surmatériel que nous avons abordé sous le terme de processus-fer, aurait été dans sa plénitude, exposée à

toutes les influences des forces terrestres, de telle façon

182

GROUPES

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII
1	H 1							
2	Li 7	Be 9	B 11	C 12	N 14	O 16	F 19	
3	Na 23	Mg 24	Al 27	Si 28	P 31	S 32	Cl 35,5	
4	K 39	Ca 40	Sc 44	Ti 48	51 V	52 Cr	35 Mn	56 Fe 59
5	64 Cu	65 Zn	70 Ga	72 Ge	As 75	Se 79	Br 80	
6	Rb 85	Sr 88	Y 89	Zr 91	94 Nb	96 Mo	101 Ag	102 Ru 107 Rh
7	108 Ag	112 Cd	115 In	119 Sn	126 Sb	T 128	J 127	
8	Cs 133	Ba 137	La 139	Ce 140	182 Ta	184 W	190 Pt	191 Os 193 Ir - 19
9	197 Au	201 Hg	204 Tl	209 Pb	Bi 209	-	-	
10	-	Ra 226	Ac 226	-	Th 232	238 U	238 U	
11	---	---	---	---	-	-	-	

SCHEMA 65

Système périodique des éléments (Forme abrégée d'après Brauner)

qu'une déviation dans des directions diverses aurait pu se produire. Les aspects détaillés de ces déviations de la substance Mars doivent être analysés à travers les produits de ces forces variantes telles qu'elles se présentent actuellement sous l'aspect des métaux parents du fer.

LE COBALT

L'étude du cobalt prouve que c'est un fer avec une certaine nuance dans une nature-terre plus forte encore. Mis à part qu'il réagit magnétiquement comme le fer, qu'il forme avec la substance-terre (carbone) des carbures et qu'il conserve dans ses autres réactions chimiques le caractère-fer il montré dans de nombreux phénomènes une plus intense relation avec la terre.

Les minerais ainsi que ses sels sont teintés de l'élément sombre et mélancolique du bleu-violet. Le cobalt a également des rapports de moindre importance avec l'eau que le fer. Des sels de cobalt rouge contenant de l'eau placés simplement à l'air sec deviennent bleu-foncé par la libération de l'eau de cristal. C'est sur ce phénomène que repose l'utilisation de la solution de sel de cobalt comme encre sympathique. Les caractères écrits, d'abord invisibles, deviennent bleu-foncé sous l'action de la chaleur. On utilise des sels de cobalt également pour la fabrication des baromètres amusants, où des silhouettes prennent une couleur bleue d'autant plus foncée que l'atmosphère est sèche. Tandis que le cobalt apparaît dans ses sels plus mobile, il est en tant que métal, moins facilement attaqué que le fer. On se sert pour cette raison du cobalt, pour en recouvrir d'une fine couche, un peu selon le procédé de la galvanisation des objets de fer, tels que les coiffes des réfrigérateurs de voiture ou autres.

Comment se forme donc le cobalt ? La terre dans les temps primaires était un corps encore peu matériel mais rempli d'une vie active et naissante. Cette vie dans une certaine mesure dépourvue de corps, fut vécue dans les temps anciens comme le monde diversifié et coloré des esprits de la nature.

La mythologie grecque, mais avant tout la mythologie germant-celtique est remplie d'images relatives aux forces de la nature agissant par delà les réalités visibles de la nature. Les contes allemands par exemple qui ne sont pas seulement matière à conversation pour petits enfants, mais sont des phénomènes représentés d'une manière imagée nous conduisent dans le domaine des gnomes (lutins) des ondines (femmes de nickel) des sylphes (esprit de l'air) et des esprits du Feu, nous conduisent à travers des images dans la spiritualité de la nature.

De nos jours, nous avons tendance à ranger ces personnages de contes dans le monde de la fantaisie ou à

les admettre tout au plus comme personnification des forces de la

183

De nos jours, nous avons tendance à ranger ces personnages de contes dans le monde de la fantaisie ou à les admettre tout au plus comme personnification des forces de la nature. Mais n'est-ce pas logique d'admettre au contraire que les forces de la nature sont l'expression de la présence d'esprits de la nature. Les hommes qui vivent en contact étroit avec la nature tels que les bergers, les paysans et les bûcherons, spécialement dans les régions du Nord, où dans la solitude, l'intimité, l'unité et la simplicité du cœur de la nature non perturbée encore par les acquisitions de la civilisation telles que la radio, le cinéma, ils peuvent tout simplement exister, et ces hommes témoignent de la réalité de ces personnages de contes.

Les mineurs et les ouvriers des fonderies du Moyen-âge occupés par la transformation des minerais de fer, connaissaient la nature de ces métaux secondaires qui au moment de la transformation du fer provoquaient souvent colère et déception. Dans leur naïveté ou leur savoir, ils attribuaient ces faits, essentiellement à l'activité des kobolds et des ondines et leur donnaient des noms correspondants.

Le cobalt, en fait s'appelle Kobold. Les kobolds dont le métal détient le nom, et qui sont aussi connus sous le terme des gnomes, nains et esprit-terre, sont toujours relatés dans un contexte de terre et intérieur de la terre. Ils travaillent dans les "artères" de la terre, ramassent des pierres précieuses et des métaux, piochent dans les rochers et préparent la terre pour les plantes sur lesquelles ils agissent par l'intermédiaire des racines. On les dit très intelligents, capables de tout calculer et de tout compter. Parfois ils taquinent et tourmentent l'homme, mais souvent ils l'aident. Ils sont mélancoliques et touchants dans leur nostalgie vers le jour "clair". Combien grande est leur joie devant une petite corolle rouge.

Ainsi le cobalt apparaît comme un métal-fer teinté d'une tendance sombre et mélancolique et plus fortement lié à la terre que le fer lui-même. On pourrait le considérer comme un fer renchéri.

LE NICKEL

Le métal nickel se présente comme un fer, qui ayant son origine plutôt du côté des ondines, est marqué surtout par l'existence de l'eau. L'éclat du nickel contient déjà un élément qui fait penser au miroir d'un plan d'eau.

Les sels de nickel sont de part et d'autre d'un vert-eau splendide et profond. Ils contiennent comme les sels de cuivre une grande quantité d'eau cristalline, et se dissolvent facilement en des liquides d'un vert splendide faisant penser à de profonds lacs alpins.

Une propriété de la nature cuivre se révèle aussi dans la

formation complexe de sels. Si on introduit de l'ammoniac dans une solution de sel de nickel, alors il apparaît un précipité d'hydroxyde de nickel qui se dissout dans un surplus d'ammoniac à nouveau en une splendide couleur d'un bleu saphir. Certes, encore quelques uns des parents du fer donnent lieu à des formations identiques de sels complexes, mais le phénomène est dans le cas du nickel précisément si impressionnant par les couleurs, qu'il rappelle directement le caractère de Vénus. En outre le métal-nickel est d'après cette propriété semblable au cuivre.

184

Le nickel enfin détient son nom des esprits de l'eau, des nymphes: "Nixen" en allemand ou "Nickel männer", "homme de nickel" en traduction littérale, qui pouvait être appelées également les ondines. Elles sont évoquées comme des esprits veillant sur les rivières, les lacs, les étangs et les sources. Ces esprits agissent et vivent avec le vert des plantes et stimulent les processus de croissance de la nature.

D'autre part le nickel est pourtant un véritable métal-ferreux; il jouit d'une sensibilité magnétique comme le fer. Il dissout comme lui, la substance- terre (carbone) pt produit des carbures. Ceux-ci produisent, combinés avec du fer, les bases de l'acier de nickel, qui à cause de son caractère réfractaire, est utilisé pour la fabrication de tuyaux de protection et d'autres ustensiles pour lesquels la ténacité est -exigée. Le métal-nickel est plus résistant que dur. Il peut être allongé du double de sa longueur s a n s s e c a s s e r . ,

Comme pour le cobalt, il y a aussi chez le nickel une plus grande résistance aux agents chimiques que chez le fer. Par le nickelage on obtient, sur les objets en métaux, une surface superficielle inattaquable. Cette propriété devient apparente plus nous avançons dans le groupe des métaux de fer.

Dans cette direction se situe aussi le phénomène de la solidification des graisses par le nickel. Il s'agit dans ce cas de la transformation d'huile liquide en graisse solide, se produisant sous l'influence de nickel finement réparti; c'est un procédé où le nickel lui-même n'entre pas dans la réaction, mais où il produit de l'énergie chimique en laissant sa propre substance intacte. On qualifie un tel procédé de catalyse et la substance qui le provoque de catalyseur. Cette propriété elle aussi augmente au fur et à mesure que l'on passe du nickel au platine en passant par le chrome et le manganèse.

L'image totale du nickel se présente comme si une substance Martienne avait reçu, par l'intermédiaire des esprits des eaux, les serviteurs de Vénus, une introduction de fonte et une vitalité chimique libre; cela signifie qu'il a des possibilités catalysantes, mais qu'en sa qualité de fer, il redescend d'un pallier dans la solidification.

LE CHROME

Le chrome non plus ne peut nier sa nature "fer". Il est en tant que minerai, toujours en relation avec le fer. Le minerai de chrome-fer est le minerai de chrome le plus important.

Le chrome comme le fer dissout des substances carboniques et se combine avec elles pour former des carbures. En alliage avec le fer, on obtient l'acier au chrome réputé, qui se distingue par sa dureté particulière. Nous redescendons donc d'une marche vers la sclérose.

Mais plus que dans le cas du fer, l'intervention de Jupiter dans le chrome est particulièrement mise en évidence ce qui signifie que certaines propriétés du zinc apparaissent avec une grande intensité. Nous avons dit comment le zinc organise la lumière et l'air et comment dans cette réalité, il fait apparaître les forces latentes comme par magie. De cette manière le zinc sert de mordant dans la teinturerie de laine et de soie. Le chrome a la même faculté. Ce qui dans le cas du fer ne se réalise pas, si ce n'est dans des dimensions modestes, atteint avec le chrome un épanouissement complet.

Les mordants-chrome jouent un rôle important dans la teinturerie de garance, voire d'alizarine. Si les couleurs ainsi obtenues manifestent des nuances plus sombres qu'avec le mordant-zinc, cela est bien compréhensible, car chez le chrême qui est un métal-fer, transpercent les qualités-terre du fer. Pour cette raison nous trouvons probablement aussi dans le chrême les couleurs fixées de ses sels (jaune-chrême, rouge-chrême etc.)

Comme le cobalt peut être considéré comme le résultat de l'action des esprits de la terre avec le fer, comme le nickel, substance-fer, peut être considéré comme réalisé par l'activité des esprits de l'eau, ainsi nous voudrions reconnaître dans le chrême un fer transformé par les forces des esprits agissant dans l'élément-air.

Dans les contes ceux-ci sont appelés les sylphes ou elfes. On y décrit comment ils résistent à tous les temps et comment ils vivent dans des courants d'air succédant aux battements des ailes des oiseaux en vol. Au sens de l'Antiquité, l'aigle royal planant à travers les nuages illuminés de soleil, s'approche, oiseau de Jupiter, du trône de son maître. Comme les êtres des eaux sont parents des forces-Vénus, vivant dans tout ce qui est eau, ainsi les esprits de l'air ou elfes peuvent être qualifiés de serviteurs de Jupiter.

Une particularité du chrême est sa capacité de tanner. Le tannage fut représenté comme un processus de momification et la technique de tannage rapide qui est devenue possible grâce au chrome, montre sa tendance élevée pour des états atrophiques.

Cet aspect du chrome apparaît tout d'abord comme une opposition à la légèreté des forces-Air qui vivent dans le vol des oiseaux. Mais chez l'oiseau lui-

même, ce contraste est aussi constatable, car dans l'oiseau les processus sclérotiques se rapprochent d'un point culminant, tandis qu'en même temps il domine les force-air libérées. Une patte d'oiseau par exemple n'est presque pas plus que peau et os et tout l'organisme de l'oiseau est atrophique. Nous voudrions comparer tout l'oiseau avec ce qui est chez l'homme présenté uniquement comme processus principal.

186

L'oiseau est un animal tête chez qui le processus des échanges des substances au niveau des membres ne correspond qu'à une sorte d'appendice. Comme la tête humaine qui dépend des processus végétatifs fait apparaître les capacités de prise de conscience, ainsi l'oiseau produit le chant et le vol.

Le chrome montre l'atrophie aussi dans le chimisme déjà, dans des propriétés plus fortes que pour le nickel et le cobalt, ce qui signifie qu'il est encore moins attaquant par des agents chimiques et atmosphériques. Des ustensiles de ménage en sont protégés par le chromage.

LE MANGANESE

Le manganèse est le vieux magnésium "Nigrum des Plinius". Par cette qualification on a sans doute voulu faire allusion à la nature-feu du manganèse. Mise à part ses qualités de fer, puisqu'il est un accompagnateur constant du fer dans ses minerais, il a comme celui-ci des rapports avec la substance-terre et donne un acier de manganèse très dur, il est très proche de la nature-feu grâce à une série de propriétés remarquables.

Les sels vont du rose au violet incandescent. Un minerai de manganèse, un oxyde de manganèse que l'on rencontre dans la nature, provoque en répartition fine l'inflammation de vapeurs d'alcool et d'éther.

Cette iode de manganèse qui, sous la forme de pyrolusite est le minerai de manganèse le plus important et le plus abondant, joue dans la fabrication du verre un rôle remarquable.

Des verres colorés et impurs, par la fonte avec du pyrolusite finement pulvérisé, deviennent clairs et lumineux comme si la force purifiante du feu agissant sur lui (à travers lui) .Le nom "Pyrolusite" signifie "purificateur par l'eau".

Le pyrolusite qui dans son aspect extérieur apparaît absolument sclérosé (il a l'apparence d'une scorie) et qui d'autre part, se révèle force brûlante, manifeste une influence saturnienne évidente.

La tendance à la sclérose dans le manganèse est illustrée par un autre phénomène intéressant. Pour la

fabrication de peinture à l'huile on utilise de l'huile de lin, parce qu'elle se transforme progressivement en résine et forme ainsi une protection dure. C'est pour cela qu'on l'appelle de l'huile séchante. On peut y ajouter aussi de l'huile de pavot qui sert à fabriquer les plus délicates peintures d'art. Le séchage d'une couche de peinture fabriquée uniquement avec de l'huile de lin dure des semaines, même des mois. Mais si on y ajoute du manganèse sous la forme de sels*gras et acides le séchage peut être réduit à quelques jours, même à quelques heures. Ces combinaisons de manganèse sont appelées pour cette raison, des siccatifs. Ces peintures ainsi fabriquées montrent en outre un brillant particulièrement chaud.

Une telle tendance au dessèchement se produisant en

187

même temps qu'un épanouissement de qualités de chaleur, se trouve également dans le domaine des animaux, chez les insectes. Ceux-ci atteignent les limites de la sclérose. Les abeilles, les guêpes, les frelons ou n'importe quel scarabée sont tous dans leur forme, absolument desséchés, mais ils ont en même temps des rapports spéciaux avec les qualités de chaleur de l'atmosphère, avec la nature et les plantes. Les abeilles sont les parentes de la fleur, les guêpes et les frelons seraient plutôt les parents du fruit. Et toutes ces parties des plantes sont le résultat de la culmination du processus chaleur cosmique. Le feu latent se trouve plus avant, même d'une manière virulente caché dans le poison de l'aiguillon. Derrière tous ces processus-feu de la nature, les Anciens vivaient les esprits du feu. Ils sont introduits dans les contes, avec les processus de la nature florissante mûrissante et fructifiante, mais aussi avec leur feu du foyer hospitalier, et tout se passe comme si, de leurs doigts brûlants ils avaient touché une substance durcie, telle que le manganèse.

LE TUNGSTENE

Dans la mesure où nous nous avançons dans la famille des fers, nous rencontrons des métaux, révélant de plus en plus des propriétés durcissantes. Il n'y a pas bien longtemps par exemple, que le tungstène a commencé à jouer dans cette perspective, un rôle important dans l'industrie du fer et de l'acier.

En effet, allié au fer il durcit ce dernier à un tel point que l'acier ainsi obtenu atteint presque la dureté du diamant. Aussi ne perd il pas cette dureté au contraire de ce que fait l'acier habituel qui se ramollit lorsqu'on le porte à incandescence. Voilà pourquoi il est utilisé dans la fabrication des outils ou machines destinés au travail de l'acier, et à cet effet, il est devenu indispensable. Ces propriétés ont valu à l'acier au tungstène, la qualification " d'acier noble ".

Dans la même optique se situe aussi la propriété

du tungstène qui est inattaquable par les acides. Le tungstène résiste même à l'eau Régale. Tout se passe comme si le tungstène était une sorte de métal noble.

Le tungstène incandescent émet une lumière, belle et douce et comme il est également résistant aux transformations chimiques, il est utilisé depuis de nombreuses années pour la fabrication de fils à incandescence.

LE VANADIUM

La nature-fer du vanadium se découvre à travers nombreuses de ses propriétés. C'est un accompagnateur constant des minerais de fer, il est toujours présent en petites quantités, particulièrement dans les minerais de Bohn. De manière

188

étonnante, il se trouve aussi dans de nombreux champs cultivés et dans les cendres du cep de vigne et du chêne. Le vanadium a comme le fer des rapports avec la substance-terre (carbone) et forme des carbures d'un blanc-argenté. Tout comme dans le cas du tungstène, on obtient par l'alliage du vanadium et du fer un acier qui s'approche de la dureté du diamant et qui est utilisé dans la fabrication des outils et compte parmi les aciers nobles.

LE PLATINE

Le platine détient son nom de "plata", mot espagnol qui signifie argent. En effet, on peut dire que le platine est un fer mort avec une présence d'argent. Quand du platine fondu se fige, il se comporte comme l'argent et forme des bulles. A l'état liquide il absorbe de l'air qui est réexpulsé au moment du passage à l'état solide. Mais les propriétés importantes du platine sont la résistance aux agents chimiques et l'action catalysante.

Celui qui dans des récipients en platine, est amené à transporter des substances à incandescence, doit se rappeler qu'il faut tenir éloigné le récipient de toute flamme de gaz lumineux, c'est-à-dire, contenant du carbone. Le récipient sous l'action de la flamme lumineuse deviendrait fragile et cassant. Cela provient d'une combinaison du métal incandescent avec la substance-terre (carbone). Et ceci, mise à part l'action de "l'eau-roi" ou eau Régale, la seule transformation chimique encore possible avec du platine. Cette formation de carbure est à considérer comme une faible réminiscence du fer.

Le platine est le catalyseur le plus important, à vrai dire, le catalyseur par excellence. Un des exemples les plus connus dans la technique est son rôle important dans

"le procédé de contact" dans la fabrication d'acide sulfurique. Le soufre en brillant se transforme précisément en ioxyde de soufre, puis pour poursuivre l'oxydation et obtenir du trioxyde de soufre, l'anhydride d'acide sulfurique, il fallait avoir recours à des processus et installations compliqués et nombreux. Depuis que nous connaissons l'effet catalyseur du platine, on l'utilise finement réparti comme substance de contact et l'oxydation donnant lieu au trioxyde de soufre s'effectue tout naturellement sans que le platine prenne lui-même part à la réaction.

Une autre réaction qui se déroule rapidement grâce à la présence catalysante du platine est celle qui se passe entre la substance-feu (hydrogène) et la substance-vie (oxygène).

Alors que dans le cas du platine nous voyons la propriété-catalyseur atteindre le point culminant, nous voulons essayer de comprendre le phénomène de la catalyse.

Nous avons relaté, comment le nickel en agissant comme catalyseur dans la solidification des graisses ne participait à aucun échange actif substantiel et ne fournissait

189

que l'énergie chimique qui pour ainsi dire, émanait de la substance-nickel. Cette émanation se déroule avec un début de "sclérotisation" de la substance.

Tout processus peut devenir plus transparent et plus compréhensif quand on observe des situations identiques dans des substances plus élevées de la nature. Ainsi cette évolution polaire peut elle être comparée avec le processus-nerveux. Le nerf a précisément une continuelle tendance à se scléroser, il est dans un état continu, qui meurt. En conséquence de cet état est que la vie, tale faiblement inhérente au nerf; se libère. Cette émanation de forcés libérées du corps est la base de la vie des sens et de la pensée. Le nerf est à cause de cela l'antithèse du sang dans lequel la vie se remplit de sève et prend part à tous les processus et transformations organiques, substantiels et physiologiques de notre corps physique Ce processus "du passage à la mort", se reflète aussi dans le règne animal, il en a. été question un peu plus haut, à propos des oiseaux et des insectes. Plus le corps physique des animaux apparaît dans une certaine mesure atrophié et sclérosé, plus il libère des forces d'intelligence. Ces propriétés ne se manifestent pas dans des animaux isolés, mais dans toute l'espèce à laquelle ils appartiennent. Quelle intelligence étonnante par exemple domine le vol des oiseaux migrateurs, quelle intelligence apparait dans l'organisation de la vie d'une fourmilière ou d'une ruche d'abeilles! Nul ne croirait sérieusement que cette sagesse est l'intelligence individuelle de chacune des hirondelles, de chacune des fourmis ou des abeilles. Il

est évident que ces animaux forment des ensembles qui sont portés par une intelligence plus élevée, ne se trouvant pas isolée dans un seul corps animal, mais qui de l'extérieur supporte, dirige et organise tout l'ensemble d'un vol d'hirondelles, d'une fourmilière ou d'une ruche.

Dans le domaine minéral, dans les métaux de la famille-fer, on peut observer le même phénomène lorsque l'être chimique se retire du métal et devient directement actif dans les substances qui l'entourent. C'est ce qui se passe au niveau du nickel dans le processus de la solidification des graisses, au niveau du manganèse lorsqu'en tant que siccatif il précipite la résinification des peintures à l'huile ou provoque l'oxydation des alcools et des éthers jusqu'à ce qu'ils s'enflamment par eux-mêmes. Chez le tungstène et le vanadium la tendance vers l'atrophie peut être constatée dans des proportions croissantes et les deux substances se révèlent alors être deux catalyseurs puissants. Ce phénomène atteint son point culminant dans le platine et dans les parents du platine (l'osmium, l'iridium, le palladium etc.) Le platine est en tant que substance chimique, presque totalement atrophié et sclérosé.

Il est vraiment si mort qu'il n'est plus en mesure de prendre part à n'importe quelle réaction chimique. Par contre, il est dans une certaine mesure entouré d'une auréole d'énergie chimique qui peut provoquer et précipiter de nombreuses réactions chimiques. Dans d'autres cas, ces réactions n'auraient pas lieu sans la moindre modification de la substance du corps en présence.

190

En d'autres mots : la noble propriété de production de force fut payée par la mort.

Nous savons maintenant pourquoi le platine est réfractaire aux attaques chimiques et comment apparaît un métal noble. Mais cette nature noble du platine est totalement différente de celle de l'or. L'or est noble dans sa manière de se tenir activement à distance d'autres substances, mais le platine ne peut pas réagir avec d'autres substances parce qu'il est mort. Il devient "noble" par le don de son être chimique.

Ainsi, nous voyons parmi les parents du fer que les métaux poursuivent la principale direction des métaux-Mars c'est-à-dire pénètrent de plus en plus dans la force durcissante de la terre. Par là, ils développent des qualités qui se reflètent au-delà d'autres sphères cosmiques, tout d'abord Vénus dans l'élément-eau, ensuite Jupiter dans l'air et Saturne dans sa nature-feu.

En plus, on peut lire en eux cette grande loi d'après laquelle partout où quelque chose de substantiel durcit, les forces sous-tendues par la matière vivante, deviennent libres et apparaissent comme des qualités nouvelles dans une forme modifiée.

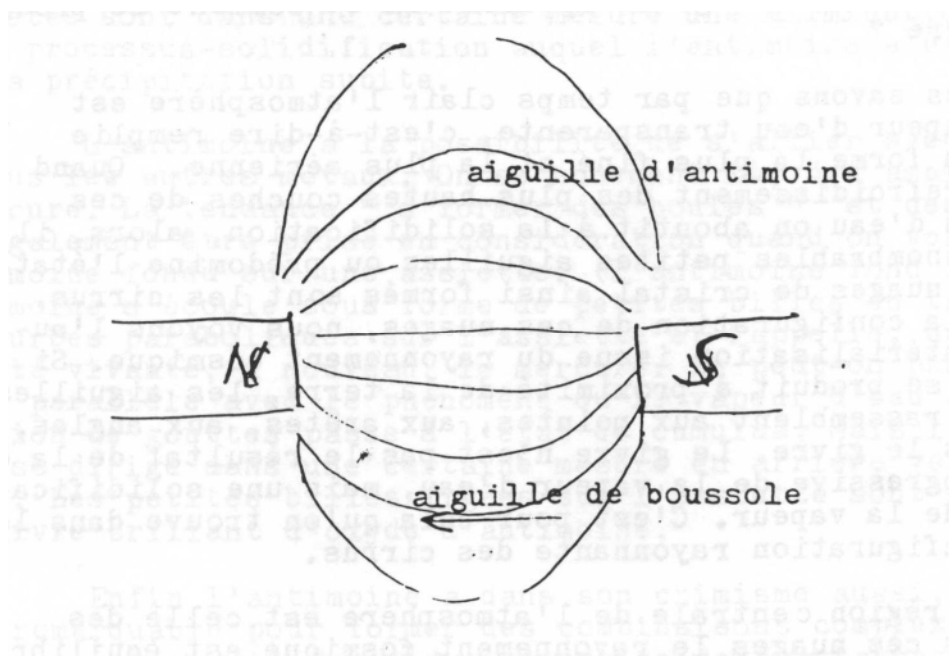
L'ENFANCE DES METAUX

L'antimoine, l'arsenic, le bismuth

L'observation de la famille du fer nous a permis de voir sous un éclairage nouveau, la nature des métaux qui nous entourent dans la vie quotidienne de notre civilisation actuelle et qui pour ces motifs nous sont proches. Mais le chimiste ne trouvera pas encore épuisée la liste des métaux. Il faut citer les métaux suivants : l'antimoine, l'arsenic, le bismuth. Ces substances pour lesquelles nous ne savons pas exactement s'il faut les considérer comme "des métaux qui ne sont plus" ou comme "des métaux qui ne sont pas encore", se trouvent d'une manière à la fois étonnante et primitive proches de la terre. La question soulevée à propos des métaux qui ne sont pas encore ou qui ne sont plus, ressort déjà de la considération du système périodique. Nous éluciderons à travers l'exposé suivant, comment cela peut être comparé au niveau des détails.

191

L'ANTIMOINE



SCHEMA 66 -

Le Magnétisme du fer et le diamagnétisme (Antimagnétisme de l'Antimoine)

L'antimoine montre à de nombreux points de vue des propriétés opposées à celles des métaux du groupe-fer. Ceci se révèle déjà quand on compare les minerais de fer, tels que par exemple le marcassite ou le sidérite avec l'antimoine (voir schéma 59)

L'antimonite est en tant que sulfate d'antimoine, le minerai d'antimoine le plus important.

L'antimoine est dia-magnétique, cela signifie qu'il ne se met pas comme le fer dans le sens des lignes-forces du magnétisme terrestre; une aiguille d'antimoine au contraire, se place selon la verticale par rapport aux lignes-forces magnétiques; l'antimoine fuit le magnétisme terrestre.

Dans la même perspective se situe aussi le phénomène qui suit : lorsqu'on isole par électrolyse l'antimoine d'une solution, il apparaît sur les électrodes comme une modification métallique, comme antimoine explosif, et qui explose effectivement si on le gratte ou si on le chauffe.

Ces phénomènes montrent que l'antimoine doit être quelque chose qui n'aime pas rester sur terre. Il montre les rayons d'antimonite vivants du cosmos, il écarte les forces sombres du magnétisme terrestre d'une manière décisive et lorsque forcé par l'électricité de quitter la solution pour apparaître sous forme de métal, alors il réagit avec une

192

violence inhabituelle et échappe aux liens terres par l'explosion. Le processus antimoine est visible dans l'apparition atmosphérique du givre avec ses myriades de dentelles et d'aiguilles. Mais comment le givre apparaît-il et comment se produit l'état de givre ?

Nous savons que par temps clair l'atmosphère est remplie de vapeur d'eau transparente, c'est-à-dire remplie d'eau dans sa forme la plus fine et la plus aérienne. Quand par brusque refroidissement des plus hautes couches de ces fines vapeurs d'eau on aboutit à la solidification, alors, il se forme d'innombrables petites aiguilles ou prédomine l'état liquide. Les nuages de cristal ainsi formés sont les cirrus. Dans toute la configuration de ces nuages, nous voyons l'aurore de la matérialisation issue du rayonnement cosmique. Si ce phénomène se produit à proximité de la terre, les aiguilles de glaces se rassemblent aux pointes, aux arêtes, aux angles, et nous avons le givre. Le givre n'est pas le résultat de la condensation progressive de la vapeur d'eau, mais une solidification subite de la vapeur. C'est pour cela qu'on trouve dans le givre, la configuration rayonnante des cirrus.

La région centrale de l'atmosphère est celle des cumulus. Dans ces nuages le rayonnement Cosmique est équilibré par les forces structurales centripètes de la terre. C'est pour cela qu'il n'en résulte pas des faisceaux lumineux, mais des gouttes sphériques. La tendance aux formes sphériques impose aux cumulus toute leur manière d'être. Quand les forces structurales et les forces croissantes se trouvent en équilibre de telle sorte que nous nous trouvions en présence ni d'un état liquide ni d'un état gazeux, il s'agit alors d'une sorte d'état colloïdal se jouant entre le liquide et le gazeux. Nous pouvons qualifier un tel nuage d'aérosol en opposition avec l'hydrosol.

Mais si l'équilibre est perturbé et si les forces structurales centripètes l'emportent, alors chaque goutte d'eau commence à s'enfler et il commence à pleuvoir. Le cumulus devient progressivement un nuage de pluie ou nimbus.

Le dernier stade du voyage vers la terre est atteint quand l'eau de pluie dans les lacs, les océans, véritable miroir fluvial trouve le repos. Dans certaines circonstances, il se fige et devient glace. Cette glace est une masse homogène et solide, extrêmement différente du givre.

L'antimoine révèle le même comportement dans la sphère des métaux. Il est comme l'expression devenue solide de la métallité d'une époque de l'Univers où les métaux n'étaient pas encore différenciés. En pourrait dire peut-être que l'antimoine à partir de ce stade embryonnaire de la métallité, a été propulsé sans transition dans sa forme terrestre. C'est un enfant du cosmos emprisonné dans les liens de la terre. Il n'a pas eu par conséquent, le temps de s'aligner aux comportements terrestres. Mais nous pouvons l'habituer progressivement à la terre, en le faisant passer peu à peu par des processus chimiques et physiques.

193

Il devient alors possible de trouver dans l'antimoine, des traces de propriétés latentes de mercure, de fonte, et d'argent. Ces propriétés sont dans une certaine mesure une élimination du continu processus-solidification auquel l'antimoine a échappé grâce à la précipitation subite.

L'antimoine a la possibilité de s'allier avec presque tous les autres métaux. On se souvient là, des amalgames du mercure. La tendance " à former des boules " et des gouttes " doit également être prise en considération quand on verse de l'antimoine fondu sur une assiette. (l'antimoine fond facilement) L'antimoine s'écoule sous forme de petites billes en traçant des courbes paraboliques sur l'assiette et rappelle, dans sa mobilité vivante, à nouveau, le mercure. Ne peut-on pas voir ici un parallèle avec le phénomène ou la vapeur

d'eau avec sa formation de gouttes passe à l'état de cumulus. Mais l'antimoine se dirige dans une certaine mesure en arrière vers le cirrus. Les petites billes figées sur l'assiette sont couvertes d'un givre brillant d'oxyde d'antimoine.

Enfin l'antimoine a dans son chimisme aussi, une tendance remarquable pour former des combinaisons complexes. Semblable au cuivre, il forme des ensembles de substances inhabituelles, spécialement avec de l'acide tartrique et des sels d'acide tartrique. Ceci fait allusion aux forces de vie qui maintiennent l'antimoine ainsi que le cuivre dans la sphère des transformations. Les forces vitalisantes de l'antimoine sont d'ailleurs très connues à travers la thérapeutique. Ceci peut être comparé au stade succédant à la descente de la vapeur d'eau des hauteurs sur la terre, quand précisément la pluie fructifiante humidifie la terre, se rassemble en rivière et en lacs et conditionne la fertilité de la terre.

Le dernier stade, quand l'eau arrive au repos et se fige en un miroir de glace, parvient à l'expression dans le miroir d'antimoine. La plupart des solutions d'antimoine ont tendance à former un miroir. Ce sont particulièrement les solutions colloïdales des antimoinés et de ses combinaisons qui donnent le reflet merveilleux. C'est donc ici que se fait efficace le processus-argent: effectivement nous voyons encore, portées par l'antimoine, dans l'arc-en-ciel multicolore, toutes les couleurs du cosmos. Les solutions colloïdales des combinaisons d'antimoine, particulièrement des combinaisons de soufre coagulent sous forme de miroirs d'un rouge, d'un orange et d'un jaune incandescents. C'est pour cette raison que les noms tels que rubis d'antimoine, zinc d'antimoine, soufre d'or et autres, touchent davantage notre sensibilité. Même dans le miroir figé à travers les dessins de plumes figurant souvent dans ces glaces, nous pouvons voir la tendance-givre de l'antimoine.

Cet enfant antimoine aspire toujours à un retour dans le monde cosmique, à un retour dans l'inincarné. Nous pouvons tirer ces conclusions encore à partir d'une série d'autres phénomènes. Quand on porte par exemple de l'hydrogène d'antimoine, qui est un gaz, rapidement à -100 et qu'on élimine progressivement l'hydrogène par oxydation, on obtient de l'antimoine pur, dont la forme n'est absolument pas métallique.

Il ressemble à du soufre ou à du phosphore. Il n'est pas seulement explosif mais s'enflamme même par lui-même. Le froid considérable de -100° a solidifié l'antimoine dans un état, si nous voulons conserver l'image précédente, qui se situe au-delà des cirrus.

Autre caractéristique de l'antimoine : il est incapable de s'aligner à la forme-sel terrestre. Ainsi, le chlorure d'antimoine est une substance graisseuse qui porte pour cette raison aussi le nom de beurre d'antimoine. Il se comporte même comme le beurre en étant soluble dans l'éther et dans d'autres dissolvants organiques.

En effet, l'antimoine se trouve sur le palier de la manifestation matérielle des métaux. Ces propriétés de l'antimoine caractérisent son importance thérapeutique. Il introduit, employé en une dissolution très grande, des forces vitales juvéniles dans l'organisme, non destructives, mais traversées d'une force structurale rayonnante. Le fait qu'il ait été condensé dans la forme rayonnante provenant d'un stade indifférencié, rend compréhensive son action sur le sang.

Le sang lui-même représente aussi une sorte de stade d'équilibre, comme cela a été caractérisé dans les cumulus, où se tiennent en équilibre, les processus solidifiants et liquéfiant. L'antimoine peut réaliser cet équilibre et peut ainsi devenir un médicament de valeur en cas d'hémophilie (maladie du sang) et dans des états analogues quand cet organe le plus vivant manque de forces structurales coagulantes.

L'ARSENIC

Les propriétés juvéniles de l'antimoine décrites plus haut, conçues d'une manière exagérée aboutissent à l'arsenic. Il n'a plus de structure et n'existe que sous forme de poussière. C'est là l'expression de la sécheresse extrême et si cette poussière parvient quelque part à former un dépôt, elle reste toujours une sorte de poudre molle et même dans ses combinaisons, elle ne parvient presque jamais à la cristallisation ou à une forme rocheuse.

Normalement, l'arsenic et ses composés passent directement à l'état vapeur ou fumée sans passer par l'état liquide. Ainsi l'arsenic est-il dans un continu état de désintégration, de destruction et de suspension de son état-poussière. Voilà pourquoi on ne le trouve presque jamais dans la nature dans des masses compactes, mais presque toujours sous forme de traces dans d'autres minerais. Toute se passe comme si des particules de fumées cosmiques avaient traversé et pénétré ces minerais.

Cette propriété-fumée de l'arsenic est, pour reprendre notre image, un reflet des états atmosphériques connus dans la stratosphère. Quand le ciel bleu est voilé d'une brume blanche à peine visible, phénomène observable surtout au printemps, alors il s'agit d'un trouble provenant des stratus

formés, non pas de masses compactes, mais d'une "fumée" transparente située sur les hauteurs.

Effectivement l'arsenic est-il un métal ou appartient-il à un domaine se situant au dessus de la métallité? Par refroidissement brutal, la vapeur d'arsenic se solidifie en une substance absolument non-métallique et ressemblant à du phosphore. On appelle cette modification "l'arsenic jaune" et celui-ci se comporte d'une manière très proche du phosphore. Cet arsenic est soluble dans le sulfure de carbone et dans d'autres dissolvants organiques, il est si instable que son odeur perçante d'ail se remarque déjà à distance.

On peut par conséquent dire peut-être, que l'arsenic représente une étape concrète de l'évolution par laquelle la matérialité entre dans l'apparition matérielle en passant par le phosphore. Le processus-phosphore il est vrai, est un accoucheur pour de nombreuses apparitions, car les dimensions de son action s'étendent par dessus les plus grandes contradictions, allant de la plus haute spiritualité à la matérialité la plus basse (voir page 170 du livre)

Comme nous avons qualifié l'antimoine " d'enfant " parmi les métaux, ainsi devrions-nous qualifier l'arsenic "d'embryon".

L'utilisation thérapeutique de l'arsenic se situe tout à fait dans la perspective de la propriété évoquée. Il agit en dessiccateur, ce qui veut dire qu'il élimine le surplus de liquide dans l'organisme. On comprend aussi son action tonique: les processus végétaux luttent pour ainsi dire, pour leur base liquide que menace d'éliminer l'arsenic. Comme en une poussée à rebours, il provoque une impulsion de forces constructives, toutefois, uniquement quand on utilise des doses les plus infimes.

LE BISMUTH

Ce métal est lourd, et contrairement l'arsenic il est gédiégen. On le trouve dans rhomboèdres cubiques cristallisés. Les morceaux de métaux ont à leur surface un modèle sous forme de plume provenant des surfaces des fissures. Le bismuth est très friable et peut être facilement transformé en poudre. Tout son aspect donne l'impression d'un âge avancé et de formes sclérosées. Il apparait dans de nombreux minerais de cobalt et de nickel, c'est-à-dire, avec la famille-fer qui s'est durcie. D'autres part, le bismuth a des propriétés relatives à l'enfance, identiques à celles qui ont été décrites dans l'antimoine. Il est comme ce dernier, diamagnétique, il évite le champ magnétique et va même jusqu'à repousser l'électricité dans le voisinage d'un champ magnétique.

Malgré sa pesanteur et son aspect frippé de vieillard

le bismuth en ce qui concerne la formation de sels, ne s'est pas encore adapté aux comportements terrestres. Il ne possède pas la propriété consistant à former de véritables sels. Quand on réussit à dissoudre le métal avec une grande quantité d'acide, il suffit d'une petite quantité d'eau pour reprécipiter le tout à l'état d'hydroxydes ou de sels basiques. Chaque solution de bismuth s'hydrolyse lorsqu'on la met en contact avec de l'eau et laisse apparaître un précipité blanc.

Une des propriétés intéressantes du bismuth est sa capacité de former un alliage avec le zinc et le plomb, cet alliage a un point de fusion si bas qu'il fond dans l'eau chaude. C'est le métal appelé " métal bois ".

Tout cela laisse apparaître le bismuth lié à l'indifférenciation de l'enfance dans laquelle il a été dominé par les forces de la terre et d'une manière telle, qu'il reçut par là, le caractère sclérosé du vieillard. Le bismuth est comme un enfant qui ressemble à un vieillard.

L'antimoine et le bismuth se trouvent aux extrémités de la liste thermoélectrique; ainsi quand les deux métaux sont mis en contact et chauffés, il circule un courant électrique allant de l'antimoine vers le bismuth. L'antimoine, d'après les explications de la physique atomique, doit comporter plus d'électrons libres que n'importe quel autre métal. Ceux-ci circulent de l'antimoine vers le métal capable de les recevoir, à condition d'être relié à l'antimoine et de former avec lui un élément thermoélectrique. Le bismuth possède donc cette propriété dans les proportions les plus importantes. Ce phénomène remarquable se réfère aux caractères opposés et pourtant identiques de l'antimoine et du bismuth.

On peut déceler dans le bismuth des traces de l'ensemble de la métallité allant du processus Saturne au processus-Lune. Ceux-ci pourtant sont si estompés qu'il serait difficile de les représenter dans ce contexte.

L'antimoine, l'arsenic et le bismuth, se trouvaient de toute façon à d'autres stades de leur évolution, encore moins différenciés et denses, comme du mercure, lorsqu'ils furent saisis par l'onde solidificatrice de la formation de l'écorce terrestre.

LA SPIRALE DE LA CREATION

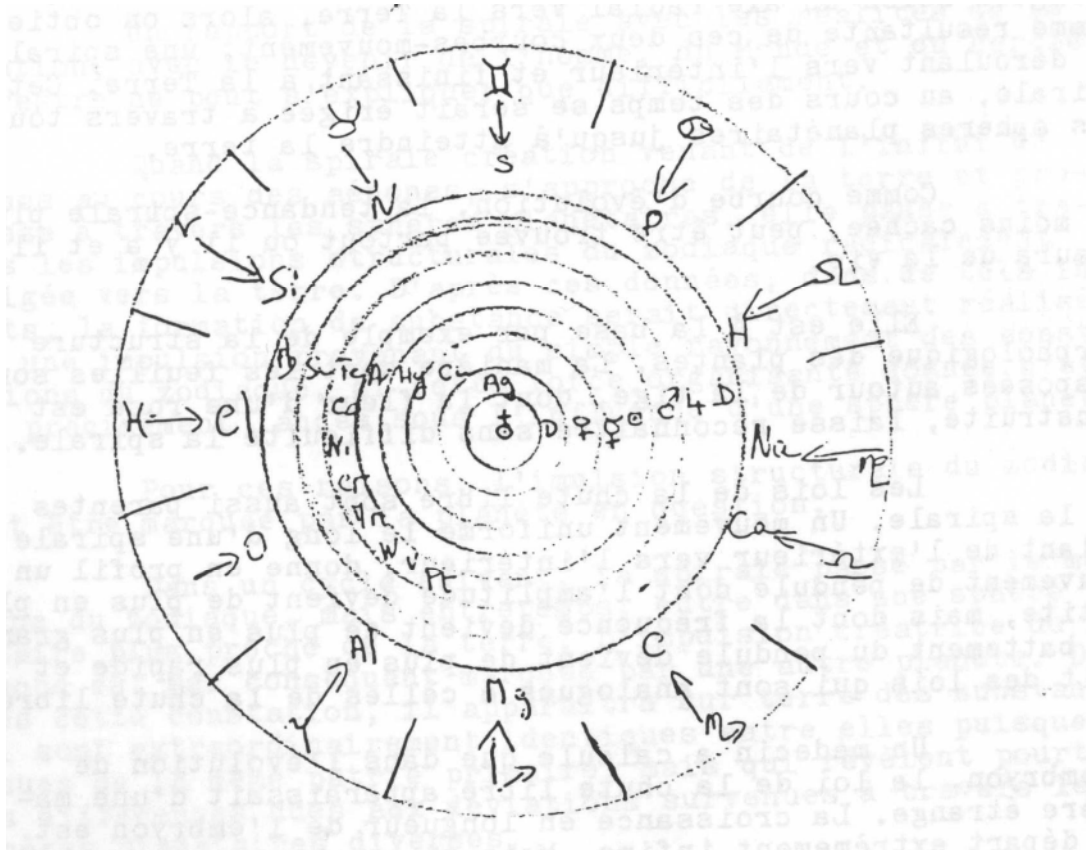
Le schéma suivant représente un résumé de ce qui a été vu jusqu'à présent.

Les impulsions-formes pour les substances de la terre-minérale, de l'hydrosphère et de l'atmosphère proviennent du zodiaque, celles qui ont donné leur forme aux métaux proviennent des sphères des planètes.

197

On se pose à présent la question : Ces impulsions force, venant en direction radiale de tous les clins du cercle cosmique sur la terre, agissent-elles également ou existe-t-il une loi sélective et déterminante qui, au cours des temps, interviennent progressivement dans la formation de la terre ?

On attribuerait facilement une force organisante de cette nature au soleil, en tant qu'organe central de cet organisme universel. Lui même, ou un point marquant de sa trajectoire, comme par exemple, le point-printemps, dans son évolution à travers les années platoniciennes pourrait être l'intermédiaire et le régulateur des impulsions structurales terrestres venant du macrocosme. Le point-printemps pourrait dans une certaine mesure établir le contact par l'intermédiaire duquel une telle impulsion structurale, parvient à sa réalisation.



SCHEMA 67

Les substances-terre comme concrétisation des forces cosmiques.

L'avancement du point printemps de constellation en constellation désigne dans le temps historique supervisable, la progression de période culturelle en période culturelle. Maintenant le point printemps se trouve dans les Poissons. Lorsqu'il se déplaçait à l'intérieur du Bélier, s'épanouissait la culture gréco-romaine. A l'époque du Taureau, se développa la culture égypto-chaldéenne,

198

et on vénéra directement "le chef" représenté dans l'image du Taureau. Précédemment on trouvait la culture des Gémeaux en Perse avec le contraste de lumière et de ténèbres, Ormuzd et Ahriman au centre des enseignements divins. Avant ce temps, il existait encore une culture indienne antique, dont les Vedans ne sont qu'un écho tardif. Celle-ci se situait sous le signe du Cancer. Comme on englobe toujours de petits rythmes de grandeurs équivalentes, il faut admettre que la situation du point printemps dans ces temps encore plus anciens pouvait être calculée précisément pas uniquement pour la figuration spirituelle de l'Humanité, mais directement pour la formation de la substance.

Le point-printemps accomplit son cercle exactement 25.920 années, dans une année universelle platonicienne. S'il est au cours de son déplacement, le porteur et l'intermédiaire des impulsions structurales venant du zodiaque, dirigées selon un axe radial Vers la Terre, alors on obtient comme résultante de ces deux courbes-mouvement, une spirale se déroulant vers l'intérieur et finissant à la Terre. Cette spirale, au cours des temps se serait érigée à travers toutes les sphères planétaires jusqu'à atteindre la terre.

Comme courbe d'évolution, la tendance-spirale plus ou moins cachée, peut être trouvée partout où il y a et il y aura de la vie.

Elle est à la base par exemple de la structure morphologique des plantes. La manière dont les feuilles sont disposées autour de la tige, dont la fleur d'une rose est construite, laisse reconnaître sans difficulté la spirale.

Les lois de la chute libre sont aussi parentes de la spirale. Un mouvement uniforme le long d'une spirale allant de l'extérieur vers l'intérieur, donne en profil un mouvement de pendule dont l'amplitude devient de plus en plus petite, mais dont la fréquence devient de plus en plus grande. Le battement du pendule devient de plus en plus rapide et suit des lois qui sont analogues à celles de la chute libre.

Un médecin a calculé que dans l'évolution de l'embryon, la loi de la chute libre apparaissait d'une

manière étrange. La croissance en longueur de l'embryon est au départ extrêmement infime. Mais si on compare sa grandeur dans des périodes régulières au cours de la gestation, alors on découvre que la croissance d'abord minimale augmente de plus en plus et devient en quelque sorte énorme à l'approche de la naissance. De la même manière se comporte la vitesse d'un corps en chute libre. La distance parcourue par seconde par une pierre en chute libre peut être calculée à part de la formule sur la vitesse de la chute d'un corps ($V=0/2 t^2$).

Une pierre tombe donc au cours de:

la 1 ère	seconde de	5 m
2 ème		20 m
3 ème		45 m
4 ème		80 m
5 ème		125 m

199

la 6 ème	seconde de	180 m
7 ème		245 m
8 ème		320 m
9 ème		405 m

La vitesse de la chute est donc au cours de la 9eme seconde presque cent fois plus grande qu'au cours de la première. L'augmentation de la taille de l'embryon mesuré chaque mois est environ proportionnelle à la vitesse de la chute d'un corps en chute libre. Le nouveau-né est pour ainsi dire tombé du cosmos sur la terre d'après les lois de la chute libre.

Un rapport de la spirale avec les réalités de la création, avec le devenir de l'homme, du Monde et du cercle terrestre ne peut s'expliquer que difficilement.

Quand la spirale création venant de l'infini du cosmos au cours des aénones, s'approche de la terre et progresse à travers les sphères planétaires, elle passe à travers les impulsions structurales du zodiaque radicalement dirigée vers la terre. D'après ces données, dans de tels instants, la formation de substance serait directement réalisée par une impulsion provenant du simple rayonnement des constellations du zodiaque, si cette force organisante donnée n'était pas précisément lancée sous l'influence d'une sphère planétaire.

Pour ces raisons, l'impulsion structurale du zodiaque doit être marquée par la planète en question.

Dans un cycle suivant, la spirale passe par le même signe du zodiaque, mais entretiens, entre dans une sphère

planétaire plus proche de la terre. L'impulsion créatrice du zodiaque est par conséquent marquée par une autre planète. D'après cette constatation, il apparaîtra sur terre des substances qui sont extraordinairement identiques entre elles puisque, issues de la même patrie primaire, mais qui révèlent pourtant des différences dues aux déviations survenues à travers les sphères planétaires diverses.

SCHEMA 60

La spirale de la création

Il existe donc une loi générale de l'Univers à savoir que des cycles plus petits sont entourés par des cycles plus grands, que des cycles plus petits s'introduisent dans des rythmes plus grands; ainsi peut-on comprendre que là aussi, une certaine périodicité de l'apparition prenne place. Nous avons toutes les raisons pour admettre que l'année universelle platonicienne commence par le Bélier, avec le signe correspondant au point-printemps au changement des temps. Ainsi parvient-on à superposer le commencement de l'ensemble du cycle de la création avec le Bélier. La spirale-création atteindrait le domaine de la création de notre cosmos planétaire en sortant de l'infini de l'univers dans la région du Bélier et en pénétrant dans la sphère de Saturne.

En traversant la sphère Saturne, une impulsion structurale du Bélier est tout d'abord libérée. Si elle rayonnait sans obstacle, radicalement sur la terre, elle produirait une substance qui serait simplement un processus-Bélier-fixe. Mais par le fait que les forces libérées se

trouvent dans la sphère-Saturne, l'impulsion Bélier se trouve marquée de Saturne

201

et sur la terre apparaît le silex. Dans les propriétés du silex on peut effectivement reconnaître dans difficulté la pénétration de Saturne. Que l'on pense seulement aux forces du silex et aux rapports avec les organes des sens dans lesquels se rencontrent les forces du Bélier et de Saturne.

Dans la suite de sa trajectoire, la spirale traverse - ra la sphère Mats et en passant par le Bélier libérera une impulsion structurale venue de cette direction. Cette impulsion sera encore marquée par Mars et on voit apparaître sur terre le titane, voire de l'iode de titane. Le titane est une substance extraordinairement semblable au silex. Il est comme le silex, structure de la roche primitive et est connu par les minéralogistes sous le nom de rutile. Le rutile est un petit parent du silex et se comporte physiquement et chimiquement presque de la même manière. Dans sa structure cristalline, il dévoilé la présence de Mars, car le rutile ne se cristallise pas comme le cristal de roche en des colonnes, et des pyramides édifiantes et nobles, mais en formant des pointes et des aiguilles. Pour illustrer la " parenté " des deux signalons le fait que le cristal de roche comprend souvent des paquets d'aiguilles de rutile. Le titane a donc des relations intéressantes avec Mars, dans la mesure où il apparaît substantiellement dans de nombreux minerais de fer. Comme tout s'agence merveilleusement ! Dans le domaine végétal les roses aussi, les roses odorantes de nos jardins, formées d'une manière si impressionnante par le processus-Mars, contiennent dans leurs cendres du titane.

De la même manière que le processus-Bélier est transformé par la sphère-Mars en titane, il se formerait dans la sphère Mercure, le circonium, puis le cérium et le thorium. Ainsi se forme t-il par la déviation d'une impulsion structurale primaire à travers les diverses sphères planétaires, un groupe de substances-terre transformées.

Comme à partir de l'impulsion-Bélier se forme les terres de silex, à partir des Gémeaux se forment le soufre et ses parents: le sélénium, le tellure.

De la Vierge naît le sodium et les autres alcalins: le lithium, le potassium, le rubidium et caesium.

De la Balance, le calcaire et les alcalins terrestres: le strontium, le baryum, le radium.

Du Capricorne, l'alumine et ses parents: le scadium, l'yttrium et plusieurs autres terres rares. Et finalement des Poissons, les halogènes.

Les groupes de substances parentes font penser au système périodique dans lequel elles se trouvent également mélangées en groupes. Effectivement le système périodique pourrait être aussi une dernière expression .du concert créateur de l'Univers qui peut être vécu sous une forme encore plus vivante, résonnant à travers la spirale créatrice. Le système périodique pourrait être qualifié d'abstraction sous l'aspect de l'équivalence des temps. Dans la spirale créatrice est exprimé en outre l'aspect des successions temporelles.

202

Le point-printemps rétrograde chaque année dans le cours du soleil d'une petite portion angulaire et se meut dans un espace-temps d'environ 2000 ans dans le zodiaque, de tout un signe dans la direction opposée à la trajectoire du soleil. Si on met en application la loi de la périodicité de petits cycles en de plus grands cycles, alors on peut admettre que la libération de l'impulsion structurale passant à travers la spirale créatrice, rétrograde d'un signe du zodiaque dans une année platonicienne. Ainsi, après que l'impulsion-Bélier teintée par la sphère-Saturne ait conduit à la formation du silex avant la fin de l'année platonicienne, auraient lieu les libérations suivantes de l'impulsion créatrice dans la constellation Taureau. La spirale entretiens est entrée dans la sphère de Jupiter, de telle sorte que l'impulsion structurale du Taureau, teintée par Jupiter aboutissent à la formation de la substance-air. L'intervention de Jupiter, la substance-air, est obtenue directement à partir de la représentation du zinc.

La spirale créatrice entre alors dans la sphère-Mars et libère à nouveau avant l'achèvement du cycle platonicien parmi les gémeaux, ces forces qui sur terre aboutissent à la formation du soufre. De la même manière apparaît sous le signe du cancer teinté par la sphère-Soleil, le phosphore, à partir du lion dans la sphère-Mercure se forme la substance-feu (hydrogène), à partir de la Vierge marquée par la sphère-Vénus, le sodium et finalement sous le signe de la balance dans la sphère lunaire, le calcaire.

C'est ainsi que s'achève l'acte de la création. Mais de la même manière que nous pouvons suivre le caractère réfléchissant de l'argent dans ses propriétés physiques et chimiques, et les propriétés de la lune elle-même, ainsi devons-nous admettre une force réfléchissante pour toute la sphère lunaire. Quand donc, la spirale créatrice vers la terre poursuit sa trajectoire en dépassant la sphère lunaire, elle traverse en même temps les sphères réfléchies des autres planètes. Pour le calcaire on peut constater une présence non seulement lunaire mais aussi saturnienne. Nous voulons nous souvenir du fait qui, au niveau du calcaire fut considéré comme une merveille, à savoir qu'on peut trouver dans le calcaire considéré comme roche-mère, de l'argent et du plomb. Et dans la charpente de calcaire des os, se rencontrent les impulsions structurales de la Balance et de

Saturne.

On pourrait se demander pourquoi la sphère réfléchie en premier est la sphère Saturne et non pas, par exemple, la sphère-Vénus, comme on pourrait le supposer d'après les lois de la réflexion. Mais après une étude plus approfondie de ces comportements, on a l'impression qu'il s'agit d'une réflexion au sens d'une répétition, d'une reproduction englobant des unités cosmiques, un peu comme une onde succède à une onde.

Ainsi la spirale de création après avoir traversé la sphère saturnienne réfléchie, atteint la sphère-Jupiter réfléchi et libère sous le Scorpion les impulsions structurales pour former la substance-terre (carbone).

203

Les relations entre le charbon et Jupiter sont facilement visibles quand on se souvient que le carbone par sa chaîne et son développement en anneaux rend possible toute la structuration des substances organiques. Gram-ce à sa parenté avec le zinc, il se soude continuellement à lui-même. Le processus-Jupiter c'est la création plastique à partir du liquide et aussi le plastique au niveau de la vie de l'esprit, dans lequel par association de concepts, nous formons des chaînes de pensées, de la même manière que le carbone dans l'édification chimique des substances, forme des chaînes et des anneaux.

Plus loin, sous le Sagittaire, dans la sphère réfléchie de Mars apparaît le magnésium et sous le capricorne dans la sphère solaire réfléchie l'alumine.

De la même manière apparaît sous le Verseau dans la sphère réfléchie de Mercure, la substance-Vie et finalement sous les Poissons dans la sphère réfléchie de Vénus, le fluor et dans une certaine mesure les halogènes.

Les lieux de formation des substances citées forment à leur tour, ensemble, une spirale (voir schéma 68) allant à l'encontre des spirales créatrices comme la marche du point- printemps en écliptique va à l'encontre de la marche du soleil.

Par cette configuration, on peut avant tout voir un cours temporel de la Création; l'évolution de la terre étant dès le début des temps, une manifestation créatrice provenant d'un état-lumière-vie, qui apparaît dans la terre-ferme après avoir passé par l'eau-terre.

Quand le système périodique montre un accord avec cette spirale et ne se laisse pourtant pas recouvrir entièrement, cela réside alors dans la diversité des aspects évoqués et dans l'abstraction indispensable à un système figé dans les nombres face à un système vivant de la nature.

Les métaux qui dans le système périodique ne

parviennent pas exactement à leur place, apparaissent ici comme des processus fixés des planètes. Ce sont presque les parents du fer qui résultent d'un processus-Mars transformé, au cours duquel la transformation se réalise par l'intermédiaire des forces du domaine-terre, ou du moins par des forces situées dans le domaine réfléchi de la lune, à l'intérieur des sphères planètes réfléchies.

Il ne s'agit pas de s'imaginer que le monde substantiel s'est formé comme dans un court-circuit entre le Cosmos et la Terre. L'organisation du Monde parcourt de ses pulsations l'Univers et s'incline progressivement jusqu'à la manifestation minérale des substances-terre. Les spirales de la création touchent à tous les niveaux de l'Événement, aux niveaux de l'esprit et de l'âme, de la biologie et de la minéralogie.

204

"Là où nous trouvons du calcaire et du magnésium" dit Herzelee, il y a une plante à qui ces éléments doivent leur origine. Le premier milligramme de calcaire n'est pas plus âgé que la première plante. Les impulsions créatrices agissent d'abord toujours dans l'organisme, dans l'organique. A présent, il s'agit de remonter précisément le cours des organismes, de constater les états où ils étaient plus englobants qu'actuellement, où ils étaient plutôt des processus que des formes fixes individuelles.

Il faut en outre préciser que les impulsions ne pouvaient pas et ne peuvent pas toujours se développer en ligne droite et sans perturbation. Ainsi, la spirale de la création sera tout d'abord une structure permettant de saisir les pensées relatives à la substance. Elle n'est pas un système définitif dans ses moindres détails, mais elle est une tentative de représentation de la dynamique de la substance en devenir.'

XXXVI

CONCLUSION

"Dans le soleil retentissent des mélodies anciennes

Dans les sphères-parentes s'élève le chant du monde".

Par ces mots retentit, à travers la bouche de Goethe, le souvenir intuitif d'un temps primaire, où l'homme percevait encore l'harmonie universelle résonnante, à travers laquelle il recevait l'organisation du ciel et de la terre. Platon, un des derniers, qui put encore vivre cette expérience, nomma cette donnée primaire de l'ordre universel

mélodieux "l'harmonie des sphères".

L'Univers retentit. Une musique douze fois structurée retentit dans l'atmosphère qui nous entoure et sous sep' formes diverses, elle nous parvient des étoiles errantes.

Le mot universel de Jean reçoit ainsi son support consonantique, son corps vient du zodiaque et son âge vocalique traversant tout de ses ondes vient des sphères des planètes. Ces éléments d'origine double, traversent et tissent le monde par la diversité infinie de leur action commune.

De même que la parole universelle communique une forme harmonieuse à l'Univers, ainsi le monde-terre est-il aussi par elle, organisé musicalement. Sa force pénètre jusque dans la Terre et la crée jusqu'à ce qu'elle devienne substance. La Terre est "la parole universelle figée", la fin des chemins de Dieu.